



L'absence de Stephen Harper lors de l'assemblée extraordinaire du sommet de l'ONU sur les changements climatiques à New-York, alors que d'importantes discussions devaient être menées, envoie un bien mauvais signal concernant la participation du Canada aux efforts collectifs pour contrer les dérèglements climatiques.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que Stephen Harper a de la suite dans les idées lorsqu'il s'agit d'environnement. Depuis son arrivée au pouvoir, Stephen Harper s'est rapidement affairé à forger une réputation d'État délinquant au Canada sur la scène internationale lorsqu'il est question de lutte aux dérè-

glements climatiques. À New-York, le ministre fédéral de l'Environnement n'a fait que poursuivre son travail de sape alors que les Québécois, de même que toute la communauté internationale, attendaient de lui qu'il fasse plutôt figure de leader dans les efforts pour limiter la production des gaz à effet de serre.

De l'avis des observateurs, le bilan de cette rencontre est bien sombre. Stephen Harper n'a pas fait de déclaration officielle et n'a pas participé à la rencontre réunissant les chefs d'État du monde, préférant y déléguer son ministre de l'Environnement. Ce dernier n'a, encore une fois, manifesté aucune ouverture pour investir des efforts sérieux, même si le Canada se

trouve parmi les pays qui polluent le plus par habitant. C'est particulièrement inquiétant alors que nous en sommes à moins de 80 jours de la Conférence de Copenhague où l'on doit adopter un protocole qui donne suite à Kyoto. Il apparaît évident que la lutte aux dérèglements climatiques est le cadet des soucis du gouvernement Harper.



Pour nous répondre en ligne:

<http://www.bloc.org/jappuie?n=368>